

rêt—mais il serait trop long—de jeter un coup d'oeil retro-spectif sur l'oeuvre accomplie. Le programme des conférences démontre clairement que l'on n'a jamais perdu de vue l'oeuvre d'éducation populaire entreprise. Que d'idées ont été répandues sur les problèmes dont notre temps porte avec lui l'angoisse ! Les sceptiques souriront à cette affirmation ? Pour des esprits nourris de la pensée matérialiste, pour des adorateurs de la force, même pour certains chrétiens à la foi dolente, qu'importe ceux qui croient à la puissance et de l'idée, au dynamisme de la vertu, aux énergies surnaturelles de la foi ! Mais les âmes qui ne veulent pas se laisser prendre aux promesses trompeuses d'un bonheur tout matériel chercheront toujours à ensemencer le champ de Dieu. Bien des fois sans doute, les promoteurs de l'*Ecole catholique d'été* se sont demandé, eux aussi, ce qu'il adviendrait des idées jetées à profusion parmi les auditeurs qui venaient à eux de toutes les parties des Etats-Unis. Aujourd'hui, nous sentons que l'oeuvre a grandi par l'action qu'elle engendre, par les forces qu'elle révèle, par l'union qu'elle fomente, et nous nous rappelons ces belles paroles d'Ozanam : "Quand l'hiver commence, il semble que toute la végétation va périr, le vent balaye fleurs et feuilles ; mais il se conserve quelque chose de petit, d'inaperçu, de sec et de poudreux : ce sont des graines et toute la vie végétale y est renfermée ! La Providence en prend soin, elle leur donne une écorce qui les protège contre la saison mauvaise, quelques-unes ont comme des ailes pour voyager dans l'air, la tempête les emporte, les eaux les entraînent jusqu'à ce qu'elles aient trouvé la terre et le rayon de soleil qu'il leur faut pour refleurir". De même, la doctrine catholique, ramassée en des formules qui paraissent sèches, finit toujours par traverser les mauvaises saisons. Elle rencontre des âmes avides de lumière et prodigues de dévouement. Alors, elle forme des hommes capables de répondre